

Les SIG et Vernier primés

WATT D'OR. L'Office fédéral de l'énergie récompense également Solar Impulse qui reçoit le prix spécial du jury.

Six projets romands et allemands se voient décerner aujourd'hui un des Watt d'Or attribués pour la cinquième fois par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Ils sont récompensés pour leur contribution en faveur d'une exploitation durable de l'énergie.

Parmi les lauréats et dans la catégorie «société» figure l'action «Libellules – une nouvelle lumière», une initiative des Services industriels de Genève (SIG), dans le cadre de son programme éco21, et de la ville de Vernier, a indiqué l'OFEN.

Les habitants des HLM du quartier les Libellules à Vernier ont reçu en novembre dernier la visite d'un conseiller pour leur apprendre trucs et astuces afin de réduire leur consommation d'électricité.

Dans la section «technologies énergétiques», deux jeunes producteurs de légumes, Markus et Fritz Meier, ainsi que le responsable d'une usine d'incinération des ordures ménagères (UIOM) de l'Oberland zurichois, Daniel Böni, ont été primés. Ces trois entrepreneurs ont construit une serre, entièrement chauffée par des rejets de chaleur de l'UIOM.

La première centrale hydraulique à tourbillons suisse, sise à Schöftland en Argovie, s'est vue distinguer dans la catégorie «énergies renouvelables». Baptisée «Dr Bertrand Piccard», cette centrale se démarque de ses consœurs traditionnelles en procurant de l'énergie grâce à la nature.

L'OFEN récompense dans la catégorie «mobilité économe en énergie» l'institut Paul Scherrer et la filiale de Swatch Group, Benelos Clean Power, qui ont «considérablement progressé» l'an passé dans le développement d'une pile à combustible commercialisable. Dans le domaine du bâtiment, c'est le projet bâlois Stüchi IWB Powerbox qui a obtenu le trophée. L'IWB Powerbox est la plus grande machine frigorifique à absorption de Suisse, autour de laquelle est installé un complexe énergétique avec d'innombrables tubulures. Elle incinère boues et déchets et est utilisée pour la climatisation (chauffage et réfrigération).

Enfin, le prix spécial du jury a été attribué au projet d'avion Solar Impulse de l'équipe de Bertrand Piccard et André Borschberg «pour les exploits technologiques réalisés et le symbole qu'il représente». Pour mémoire, du 7 au 8 juillet derniers, le prototype avait réussi son pari: emmagasiner suffisamment d'énergie solaire au cours de la journée pour passer la nuit en l'air – une première mondiale. – (ats)

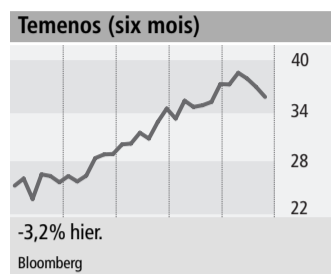
La toute première référence du logiciel bancaire suisse

TEMENOS. Le leader suisse du logiciel bancaire vient d'être (de nouveau) consacré par Forrester Research.

LEVI-SERGIO MUTEMBA

Le succès de Temenos repose essentiellement sur quatre atouts. D'abord, le groupe a pris le choix délicat de s'en tenir aux logiciels bancaires. «Ce qui nous différencie de la plupart de nos concurrents, généralement plus gros que nous en termes de taille», explique Ben Robinson, directeur de la planification stratégique de Temenos. «Nous sommes de véritables spécialistes dont le sort est lié au succès de nos clients.» Le fournisseur de données financières Telekurs souligne que la solution phare de Temenos, le T24, est actuellement le système bancaire le plus évolué sur le plan technique. «Cette application en temps réel peut fonctionner 24 heures sur 24 et permet d'ajouter plusieurs serveurs d'applications afin de prendre en charge un nombre considérable d'utilisateurs», précise Telekurs. Utilisé par plus de 1100 institutions financières, le T24 propose également une interface vers l'univers de données du produit de traitement informatique phare de Telekurs, à savoir le Valordata Feed (VDF).

Deuxièmement, le groupe se félicite d'allouer pas moins de 20% des



ventes dans la R&D, soit plus de deux fois le montant moyen investi par ses pairs, tels que SAP, i-flex (ex-services), Misys (ex-Sesame) et TCS (BaNCS). C'est ce qui permet à ses solutions, notamment, d'être appliquées avec différents systèmes d'exploitation et de base de données.

Troisièmement, Temenos a fait le choix stratégique de collaborer avec des partenaires lorsque le besoin s'en fait sentir.

Enfin, le quatrième avantage du groupe réside dans les économies d'échelle réalisées par ses propres clients. «Sur la base de l'étude Top Banker à partir d'un échantillon de 1000 banques, nous observons en effet que les établissements bancaires qui utilisent nos solutions génèrent en moyenne un rendement du capital 62% plus élevé que les au-

tres institutions», insiste Ben Robinson.

Si Temenos a su développer ces qualités, c'est aussi parce qu'il a su éviter les erreurs stratégiques. Une gamme de solutions multiples hors du champ strictement bancaire aurait grandement réduit les économies d'échelle liées à la R&D, au marketing ainsi qu'aux acquisitions. Un pure player a également l'avantage de mieux absorber les acquisitions. «Ce qui a grandement facilité notre croissance et renforcé notre leadership tant en termes de revenus que de dépenses en R&D et en marketing.»

Au cours des trois dernières années, Temenos a entrepris cinq acquisitions importantes et ciblées qui n'ont en rien dilué le focus stratégique de la direction du groupe. Plus récemment, Temenos est entré dans une nouvelle phase, avec le lancement d'un programme de partenariat, «considéré comme crucial pour notre développement futur», remarque Ben Robinson. L'objectif est de poursuivre une croissance solide sans engager les coûts traditionnellement associés à de nouvelles implantations, ce qui augure pour des marges plus élevées à l'avenir. Morgan Stanley a

noté les bons chiffres dus à l'intégration et à la contribution EPS de la société Odyssey récemment acquise par Temenos.

Pour mémoire, au troisième trimestre, Temenos a dégagé un résultat net supérieur aux attentes, au point d'amener nombre d'analyste à relever leur opinion sur le titre. C'est le cas de Morgan Stanley, de Barclays, de Credit Suisse, pour ne citer que ceux-là, qui ont relevé leurs objectifs de cours. De son côté, Stefan Gächter, analyste chez Helvea, relève que si les prévisions émises par le groupe sont conservatrices, la bonne marche des affaires des licences du troisième trimestre «est le signal longtemps attendu que les banques augmentent leurs dépenses informatiques». L'analyste recommande d'accroître les positions en phase de faiblesse de cours. Sur six mois, Temenos a pris 42% à 36 francs. ■

LA SOLUTION PHARE DE TEMENOS (LE T24) EST ACTUELLEMENT LE SYSTÈME BANCAIRE LE PLUS ÉVOLUÉ SUR LE PLAN TECHNIQUE.

Un devoir de succès pour le secteur

GÉOTHERMIE. Les projets en Suisse romande représentent 50% du chiffre d'affaires de plusieurs entreprises en 2010.

Les projets de géothermie annoncés ces deux derniers jours en Suisse romande – un forage à Lavey au printemps prochain (lire ci-dessous) et sur la Côte (GP La Côte) – relancent l'espoir de faire décoller ce marché auprès des entreprises actives dans ce secteur. De la géotechnique à l'hydrogéologie en passant par le forage, plusieurs corps de métiers sont concernés. Geo2X, entreprise vaudoise spécialisée en géophysique et en géologie, confirme que la géothermie a le vent en poupe. «Une forte augmentation a été enregistrée l'an dernier grâce aux importants projets lancés en Suisse. Et cela va continuer en 2011, déclare David Dupuy, ingénieur. Nous avons réalisé 50% de notre chiffre d'affaires en 2010 grâce à notre collaboration dans deux projets: l'un à Thônex, dans le canton de Genève, l'autre dans le canton de Vaud (GP La Côte). Geo2X intervient dans la première phase du projet, au niveau de l'étude de faisabilité. Elle est l'une des deux seules entreprises en Suisse à utiliser une technique empruntée à l'industrie pétrolière: la sismique réflexion. Une technique de mesure indirecte qui consiste à enregistrer en surface des échos issus de la propagation dans le sous-sol d'une onde sismique provoquée. «Nous aidons les géologues à positionner les failles et à déterminer à quelle profon-

deur se situent les différentes couches en fournissant des images du sous-sol», précise David Dupuy. **Alpege, bureau indépendant d'hydrogéologues et de géologues Conseils, basé à Sierre, intervient non seulement dans la phase d'investigation mais aussi lors de la réalisation du forage. En 2010, la société a également effectué la moitié de son chiffre d'affaires dans ce secteur qui est l'un de ses quatre domaines d'activités. «Nous sommes partie prenante dans deux des plus gros projets en cours en Suisse romande: celui de Lavey (VD) et celui de GP La Côte», indique Gabriele Bianchetti, son CEO. L'étude géophysique du projet GP La Côte, achevée fin 2010, identifie les deux meilleurs sites susceptibles d'accueillir le premier forage, à Gland et Aubonne-Etoy.**

Après l'étude de faisabilité, la partie réalisation est confiée à une société de forage. Pour les forages d'une profondeur inférieure à 1500 mètres, les acteurs suisses sont Foralith, à St Gall, ou Stump (ZU). Mais pour les forages plus profonds, il faut faire appel à des sociétés en Allemagne par exemple. Ce pays connaît un boom dans ce domaine, déclare **Gabriele Bianchetti.** La géothermie recourt aussi aux compétences des universités et de sociétés qui s'intéressent aux utilisateurs de chaleur. Par exemple, Energie Concept, un bureau d'énergie à Bulle. Pour David Dupuy et **Gabriele Bianchetti,** le développement du marché de la géothermie dépend clairement du succès des prochains forages. Car jusqu'à aujourd'hui, cette industrie ainsi que le public

restent marqués par l'échec du projet de centrale géothermique à Bâle, qui en décembre 2006 avait provoqué plusieurs séismes suite à l'injection d'eau sous forte pression à 5 km de profondeur. Pourtant, ce qui a été tenté à Bâle – soit fracturer la roche artificiellement – pourrait bien faire le succès de ce secteur dans quelques années. «Dans les projets actuels, il s'agit de géothermie aquifère profonde, indique **Gabriele Bianchetti.** La roche est fracturée naturellement. Les risques de séismes sont donc minimes. Mais à l'avenir, et c'est pourquoi les sociétés d'électricité sont tellement intéressées à investir dans la géothermie, la maîtrise de la fracturation artificielle de la roche permettra d'implanter un forage

quasiment n'importe où selon les besoins». Damien Sidler, CEO de Corealis, société qui accompagne les SIG sur un projet du côté de Thônex, dans le canton de Genève, ne croit pas que la géothermie profonde en aquifère deviendra un jour un marché très ouvert. Car cette source d'énergie renouvelable nécessite des investissements conséquents en raison d'études préalables à réaliser en amont (jusqu'à plusieurs dizaines de millions). Avant même de décider si l'on pourra forer ou non. Et quand la décision est prise, cela reste un pari sachant que le forage ne garantit pas que l'on trouvera de l'eau ou du moins à un débit suffisant. «C'est une prise de risque financière comme dans le pétrole, dont

seulement 1 forage sur 10 est un succès, sauf que celui-ci rentabilise tout le travail effectué au préalable», souligne l'écologue. Néanmoins, Damien Sidler estime que la géothermie est une énergie dont le potentiel est très important. Et rappelle qu'il existe une réelle volonté politique à Genève de l'exploiter. Fin novembre, la commission de l'énergie du Grand Conseil l'a démontré en demandant que l'on passe d'une logique de projet à une logique de programme. «Des investigations à une plus grande échelle nous permettront de couvrir l'ensemble du canton, puis de comparer les failles entre elles et d'optimiser les chances de succès et les coûts en cas de forage. Cela prendra entre trois à cinq ans.» ■

Forage pilote prévu à Lavey

Un projet pionnier de géothermie devrait démarrer au printemps à Lavey (VD). Il prévoit un forage de 2300 à 3000 mètres pour extraire de l'eau à 110 degrés de la profondeur de la roche. Objectif: chauffer 1200 foyers de la région, mais aussi produire de l'électricité pour 500 ménages. Après cinq ans de gestation, le projet de forage AGEPP (Alpine Geothermal Power Production) a été mis à l'enquête publique en novembre. Deux oppositions ne provenant pas d'organisations environnementales ont été déposées. Le chef du projet Pascal Vinard a bon espoir de les résoudre d'ici la fin janvier, a-t-il déclaré.

L'avancement des travaux en dépend, a-t-il expliqué. Le planning prévoit une autorisation de construire en février-mars 2011, et un premier coup de pioche en mai. L'étape la plus importante, le forage, pourrait démarrer en été, le chauffage à distance alimenter les foyers de Lavey et St-Maurice (VS) dès 2012. Prévue à 2,5 kilomètres de Lavey, la plate-forme de forage sera dotée d'une tour d'environ 35 mètres.

Pour mémoire, l'installation de Noville (VD), qui a permis de forer un puits de 5,5 kilomètres pour rechercher des hydrocarbures dans le lac Léman, culminait à 58 mètres. Dans une première phase, la roche sera sondée jusqu'à 2300 mètres. Si les objectifs fixés – trouver de l'eau à 110 degrés avec un débit de 40 litres/seconde – ne sont pas atteints, le forage sera prolongé jusqu'à 3000 mètres. La chaleur de l'eau augmente de trois degrés par cent mètres dans des contextes géologiques standard, rappelle le chef de projet. La profondeur des travaux aura une influence sur les coûts, estimés entre 11 et 16 millions. La Confédération participe à la couverture des risques jusqu'à 50% des coûts engagés et selon l'utilisation possible du puits, a précisé Pascal Vinard. Même si les chances de découvrir de l'eau à haute température sont bonnes, l'expérience est une première dans cette partie des Alpes. Pour qu'elle soit probante, la présence de failles et fissures permettant à l'eau de circuler dans la roche est indispensable. – (ats)

EMIRATES: présence exhaustive aux salons suisses des vacances

Emirates annonce son intention de participer aux salons suisses des vacances de Berne, de Genève et de Zurich. Dans un communiqué diffusé hier, la compagnie aérienne émiratie (qui relie Zurich à Dubaï quotidiennement et le fera depuis Genève à partir de juin) explique qu'elle sera présente avec son propre stand à Pallexpo Genève dans le cadre du salon des voyages et des loisirs «Vacances» (21 au 23 janvier). Une semaine avant, Emirates sera au Salon des Vacances de Berne puis, à la fin du mois, à FESPO, à Zurich.

COMPETEC: transfert des activités logistiques d'Argovie à Lucerne

Le groupe argovien de commerce de matériel électronique Competec déménage ses activités logistiques sur le terrain de l'ancienne usine Lego à Willisau (LU). Environ 150 employés sont concernés, a indiqué hier la société qui leur propose un emploi sur le nouveau site. Le site de quelque 55.000 m² rassemblera dès 2012 le dépôt de petits composants actuellement situé à Birr (AG) ainsi que les services logistiques assurés jusqu'ici depuis le siège de Competec à Mägenswil (AG). Le montant de l'acquisition n'a pas été rendu public. Le fabricant de jouets danois Lego avait produit ses célèbres briques jusqu'en 2006 à Willisau ainsi qu'à Steinhausen (SG). Fondé en 2007 par regroupement de plusieurs sociétés, le groupe Competec a réalisé en 2009 un chiffre d'affaires de près de 300 millions de francs, selon son site internet. Il occupe au total quelque 350 personnes. – (ats)